



Une Américaine de 16 ans triplement distinguée

Jean Pierre Pastori
Prix de Lausanne
Des 81 candidats initialement sélectionnés, 74 ont pris part à cette 47^e édition du concours

L'an dernier, un élève canadien de l'Académie Princesse Grace de Monaco avait obtenu le meilleur classement. Shale Wagman avait même raflé un Prix artistique. Samedi, un autre talent formé à l'école monégasque prenait la tête du palmarès du 47^e Prix de Lausanne, au théâtre de Beaulieu. Outre sa bourse de formation, l'Américaine Mackenzie Brown, 16 ans et 9 mois, se voyait attribuer le Prix d'interprétation contemporaine et le Prix du public. Un triplé pleinement justifié. Des lignes parfaites, des développés stratosphériques, des ports de bras et de tête d'une grande poésie, un parcours sans faute: sa «Bayadère» ne souffre que d'un surcroît de concentration sévère. La même gravité répond parfaitement, en revanche, à la variation contemporaine de Jean-Christophe Maillot - musique ardue de Bruno Mantovani -, où elle fait montre d'une incroyable maturité.

Le Prix de Lausanne a atteint un tel niveau d'excellence que ses finales tiennent du casse-tête pour le public, celui de la salle comme celui du web. Difficile pour qui n'a pas suivi la compétition au jour le jour de départager des concurrents qui tous ont un haut potentiel.

Deuxième mieux classé, le Brésilien Gabriel Figueredo, élève de la John Cranko Schule, à Stuttgart, est étourdisant dans sa variation tirée de «Paquita», où les grands sauts ne nuisent pas aux tours en l'air ni les accents au moelleux. En troisième position, Sumina Sasaki sublime dans son Esmeralda toute de précision, d'équilibre et d'harmonie. Comme elle fréquente la Tanz Akademie de Zu-

rich depuis plus de deux ans, cette jeune Japonaise décroche également le Prix du meilleur candidat suisse. Autre Japonais, autre surdoué, Yu Wakizuka se place au 4^e rang. Il exécute son «Grand Pas» classique avec autant de maestria - entrechats, pirouettes, tours en l'air, grands jetés... - que de joie de danser. Pour sa variation contemporaine, il n'avait pas choisi la facilité; «Urge» de Heinz Spoerli, musique du Vaudois Colin Vallon, comporte une première partie au sol peu valorisante.

La majorité des variations contemporaines présentées en finale étaient signées Jean-Christophe Maillot et Wayne McGregor. Arides au premier abord, elles n'en permettent pas moins aux concurrents de faire preuve de réels talents d'interprète. «Becoming», de McGregor, musique de Max Richter, exige à la fois une grande souplesse du torse et des bras, des lâchers prise et d'énergiques extensions des jambes. Le Chinois Shuailun Wu, venu en droite ligne de Pékin, y est tout à

fait remarquable. Une performance qui n'est certainement pas étrangère à sa 5^e place.

Sur les 74 concurrents venus d'une quinzaine de pays, 21 ont été retenus pour la finale par le jury présidé par le charismatique Carlos Acosta, Prix de Lausanne 1990 et superstar internationale. Durant la semaine, cours et répétitions étaient donnés par des artistes de renom tels Élisabeth Platel, directrice de l'École de danse de l'Opéra de Paris, et Patrick Armand, Prix de Lausanne 1980, directeur de l'École du San Francisco Ballet! Car, au-delà de la compétition, c'est une semaine de formation qui est offerte. Et qui se prolongera, en juillet, par un stage proposé aux jeunes danseurs suisses et européens (minoritaires au Prix) avec des professeurs de la qualité d'Isabelle Ciaravola et Nicolas Le Riche, étoiles de l'Opéra de Paris. On ajoutera qu'après Neumeier et Maillot, Marcia Haydée, la grande ballerine si liée à Béjart et à Lausanne, a été honorée d'un Life Achievement Award. Et que la finale a totalisé 125 200 vues sur ARTE Concert (elle y est toujours visible), qui s'ajoutent aux 562 530 comptabilisées durant les cinq jours de présélection.

**L'Américaine
Mackenzie Brown
remporte le 47^e Prix
de Lausanne
à 16 ans et 9 mois.**

GREGORY BATARDON

